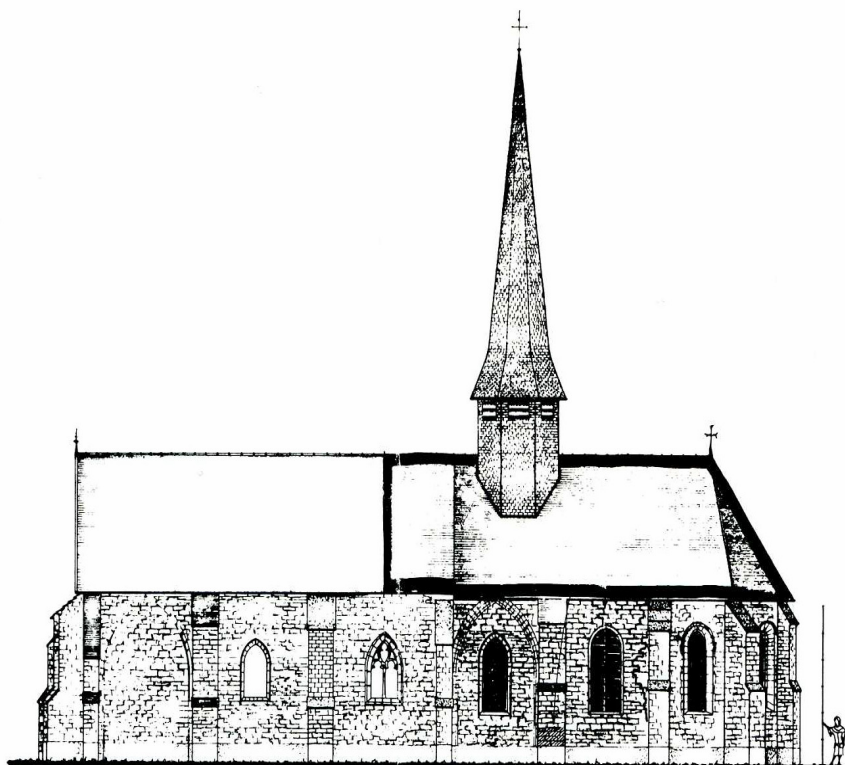
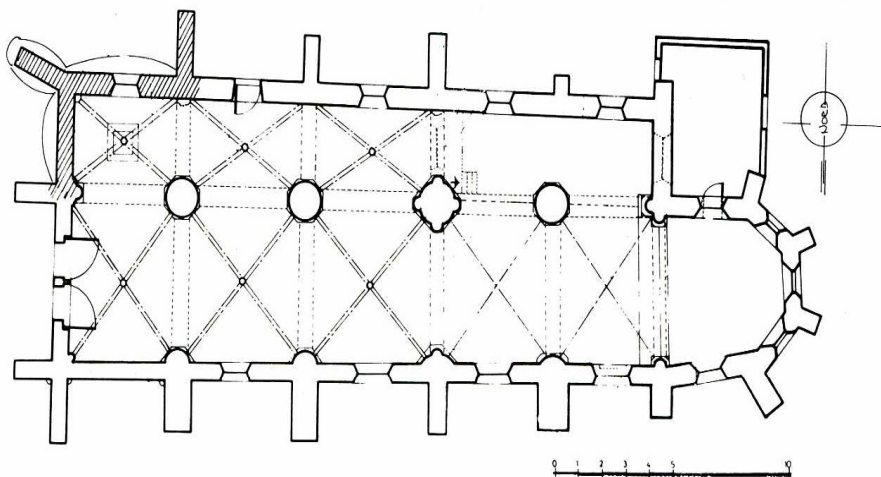


# ORMES

*Aube, canton d'Arcis-sur-Aube, arrond. de Troyes, 210 hab.*

L'église Saint-Gengoul d'Ormes, autrefois paroissiale, est assez représentative de l'architecture religieuse troyenne de la Renaissance. Son plan est caractérisé par l'absence de transept, une nef à deux vaisseaux de cinq travées venant directement se greffer sur une abside à cinq pans ; cette abside est la partie la plus ancienne de l'édifice, puisqu'elle remonte au XII<sup>e</sup> s. La nef, construite au XVI<sup>e</sup> s., se compose d'un vaisseau central flanqué d'un collatéral au nord. Du côté sud, un second collatéral a pu être démoli, mais plus probablement n'a jamais été construit, quoiqu'il ait été prévu dans le projet initial, comme en témoignent les arrachements d'arcs très visibles sur le mur méridional de la nef. Enfin, une sacristie a été accolée au XIX<sup>e</sup> s. au chœur, du côté nord. Le vaisseau central de la nef est couvert de voûtes d'arêtes supportées par de grosses piles cylindriques ; les trois premières travées du collatéral sont voûtées sur croisée d'ogives, alors que les deux travées orientales ne sont que grossièrement charpentées. Là encore, les ambitions initiales n'ont manifestement pu être réalisées, puisque les piles portent des arrachements de départ d'ogives. Extérieurement, cette imperfection est encore plus nette : la toiture du vaisseau central, orientée est-ouest, couvre les deux dernières travées du collatéral, alors que celles de trois travées voûtées sur croisée d'ogives sont perpendiculaires et reposent sur des pignons. L'abside est actuellement plafonnée, mais les poinçons sculptés de la charpente laissent penser que celle-ci avait été conçue, à





Ormes (Aube).  
Église Saint-Gengoul.  
Élévation de la façade sud  
et plan d'ensemble dressés  
par Éric Pallot, ABF 1989.

l'origine, pour rester apparente. Un clocher à flèche d'ardoises de plan octogonal est supporté par les quatrième et cinquième travées de la nef. Cet édifice, qui n'a fait l'objet à ce jour d'aucune mesure de protection, se trouve dans un état de conservation assez médiocre. Pour la mise hors d'eau et la consolidation des maçonneries extérieures, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé en 1989 une subvention de 70 000 F.

G.-M. L.

#### BIBLIOGRAPHIE

ROSEROT (A.), *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790*, Langres, 1943, t. II, p. 1064.